

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 97 (2006)
Heft: 9

Vorwort: Investieren soll gut überlegt sein = Bien réfléchir avant d'investir
Autor: Schmitz, Rolf

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Rolf Schmitz, Chefredaktor
Electrosuisse – rédacteur en
chef Electrosuisse

**Investieren soll gut
überlegt sein**

**Bien réfléchir avant
d'investir**

Nichts fördert Kreativität und Innovation mehr als Konkurrenz. Diese Erkenntnis ist auch in Bern angekommen, wo sich unsere Politiker nach vierjähriger Bedenkzeit endlich dazu durchgerungen haben, die letzte Meile zu öffnen und der Konkurrenz das Breitbandnetz der Swisscom zugänglich zu machen. Aus Angst vor dem eigenen Mut wurde dann aber noch schnell ein Verfallsdatum hinzugefügt und der Breitbandzugang auf vier Jahre befristet, was für Konkurrenten kaum Anreiz genug sein dürfte, die beträchtlichen notwendigen Investitionen in die Infrastruktur zu tätigen.

Während also noch der (politische) Glaube vorherrscht, wegen dieser zaghaften Öffnung würde nun zünftig in die Netze investiert, sieht die (technische) Realität anders aus. Digitales Fernsehen (DTV) wird neue, interaktive Dienste ermöglichen und das breitbandige Internet als wichtigste Triebfeder bei der europäischen Digitalisierung ablösen. Dies geht aus einer Anfang Jahr veröffentlichten Studie¹⁾ hervor, die gleich auch eine neue Aufgabe für Politiker ableitet: Sie sollten weniger in der Förderung des Wettbewerbs bei den Diensten TV, Internet und Telefon als vielmehr bei jener der Infrastrukturen wie Kabel, DSL oder Satelliten eingreifen. Infrastrukturwettbewerb führt nach Ansicht der Autoren nämlich zu höheren Investitionen, beschleunigter Innovation und zur Schaffung von Arbeitsplätzen. Wenn bis ins Jahr 2010 DTV in 60% aller europäischen Haushalte verfügbar sein wird, werden dadurch laut Studie Investitionen von 100 Mrd. Euro getätigt und 100 000 neue Arbeitsplätze geschaffen worden sein. Ungenügende Rahmenbedingungen und ungünstiger Marktverlauf würden der Studie zufolge die Investitionen um 40% sinken lassen und 90% der neuen Arbeitsplätze gefährden.

Rien n'est plus favorable à la créativité et à l'innovation que la concurrence. On l'a maintenant compris aussi à Berne, où nos politiques, après quatre ans de réflexion, se sont enfin résolus à ouvrir le «last mile» et à donner à la concurrence l'accès au réseau à large bande de Swisscom. Mais effrayés par leur propre courage, ils se sont empressés de fixer une date d'échéance et de limiter cet accès à large bande à quatre ans, ce qui n'est guère de nature à encourager les concurrents à procéder aux investissements considérables nécessaires au niveau de l'infrastructure.

Car si l'on croit (du moins en politique) que cette ouverture hésitante va maintenant aboutir à des investissements dans les réseaux, la réalité (technique) est toute différente. La télévision numérique (digital television, DTV) permettra de nouveaux services interactifs et remplacera le réseau à large bande Internet comme moteur important de la digitalisation européenne. C'est ce que montre une étude¹⁾ publiée au début de l'année, qui d'ailleurs en déduit directement une nouvelle tâche pour les politiques: ceux-ci devraient en effet intervenir moins au niveau de la promotion de la concurrence dans les services TV, Internet et téléphone que dans celle des infrastructures comme les réseaux câblés, DSL ou des satellites. Selon les auteurs, la concurrence d'infrastructure est source d'investissements plus importants, d'innovation accélérée et permet de créer des emplois. Si d'ici l'année 2010 la DTV doit être disponible dans 60% de tous les ménages européens, cela représentera, selon l'étude mentionnée, des investissements de 100 milliards d'euros et créera 100 000 nouveaux emplois. Des conditions cadres insuffisantes auraient, toujours selon cette étude, pour conséquence que les investissements diminueraient de 40%, menaçant 90% des nouveaux emplois.

¹⁾ Booz Allen Hamilton, www.boozallen.de